


Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Abdelfattah Kilito. Par Dieu, cette histoire est mon histoire !

Abdelouahed Hajji 

Volume 20, Number 2, 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1108468ar>

DOI: <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4526>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hajji, A. (2023). Review of [Abdelfattah Kilito. Par Dieu, cette histoire est mon histoire !] *Voix plurielles*, 20(2), 88–89. <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4526>

© Abdelouahed Hajji, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Kilito, Abdelfattah. *Par Dieu, cette histoire est mon histoire ! Casablanca : La Croisée des Chemins*, 2022. 136 p.

Le livre apparaît dans l'œuvre d'Abdelfattah Kilito sous différents aspects (le livre magique, le livre mortifère, le livre noyé, le livre perdu, etc.). Il constitue un motif décisif autour duquel tourne la majorité des textes de cet écrivain. Le livre est le héros dans *Par Dieu, cette histoire est mon histoire !*, où il s'agit de déconstruire l'ostracisme exercé sur l'*adab* classique à travers l'analyse de la rumeur entourant cette littérature. Ce texte relève de la fiction, mais il ne faut pas oublier que l'essai l'imprègne comme les autres textes de Kilito (*La querelle des images*, *Dites-moi le songe*, etc.). Les six chapitres composant *Par Dieu, cette histoire est mon histoire !* ont en commun l'étude de la superstition et du pouvoir redoutable de la rumeur dans la littérature. L'œuvre est structurée autour de trois récits. Le premier, celui de Hasan al-Basri, est un conte tiré des *Mille et une nuits*. Ce personnage s'aventure dans le pays des djinns après avoir reçu un mage persan qui lui dicte un trésor dicté par un livre. En accédant au monde des djinns, Hasan al-Basri ouvre une porte qui lui était interdite par une *djinnia* qui l'aime d'un amour sororal, et accède à une terrasse où se baignent des femmes. Hasan al-Basri jette un regard sur une femme-oiseau qui porte un manteau de plumes, ce qui cause sa folie. Le deuxième récit porte sur les aventures de Hasan Miro au contact du livre prétendu dangereux d'Abou Hayyane al-Tawhidi, *La satire des deux vizirs*. Le récit de Julius Morris et sa femme Norma problématise le sujet du livre présumé maudit à travers l'épisode de la bohémienne annonçant à Norma que son époux écrira trois livres avant de mourir. Saisi d'angoisse, Morris arrête toute activité de publication. Sa femme Norma et la baigneuse rencontrée par Morris en Finlande rappellent la démons ailée qui a séduit Hasan al-Basri. D'une histoire à l'autre, l'auteur défait la rumeur qui discrédite certaines littératures. Au fil des pages, le narrateur et les personnages s'avèrent être de grands lecteurs qui sont sous l'influence de la littérature jusqu'au vertige.

Le narrateur relaie l'ambiguïté, car il empêche le lecteur de suivre le fil de la narration, notamment parce qu'une histoire fait appel à une autre. Outre le nom, on repère des similitudes entre les histoires de Hasan al-Basri, de Hasan Miro et de Julius Morris. L'on croirait lire une seule histoire, dont le narrateur varierait à chaque fois les événements. De plus, la démons ailée qui a fait perdre sa raison à Hasan al-Basri, revient dans tous les récits avec de nouveaux visages. Nora, femme de Hasan Miro, n'est-elle pas sa démons ailée ? De même, Norma, épouse de Julius Morris, incarne cette figure de la femme séductrice à travers la nostalgie pour la baigneuse rencontrée en Finlande par Morris.

Mais de quoi s'agit-il dans le livre prétendu mortifère de Tawhidi ? Il y est question d'une satire dirigée contre deux vizirs et littérateurs que l'auteur avait fréquentés, à savoir Ibn al-Amid et Ibn Abbad, lesquels se montraient injustes envers lui. Tawhidi a vécu à la cour d'Ibn Abbad et a connu un différend avec celui-ci, lequel a proféré un jugement sur sa prose. Le ressentiment l'a poussé à écrire ce livre, à propos duquel Ibn Khallikane a lancé une rumeur selon laquelle ceux qui chercheraient à le lire seraient frappés d'un malheur, rumeur qu'explore également Shams Eddine d'Alep dans son ouvrage *De ceux qui encoururent la malédiction de Tawhidi*. Cette étude est consacrée aux lecteurs frappés par le malheur à cause de *La satire*. Kilito cite d'autres œuvres prétendues maléfiques, comme *Les mille et une nuits*, *Les séances* de Harîrî, l'ode d'Ibn Zaydoun, etc. Il s'agit en somme d'une problématisation de la censure qui projette des phobies et des préjugés sur les livres.

Abdelouahed Hajji